

cru obligé de lui réciproquer l'indifférence, de sorte que nous n'avons rien de commun entre nous et que je puis dire de lui en son absence tout le mal possible comme si nous étions des amis intimes. Sir Allan McNab ne s'est pas montré si fier que Son Excellence; il a envoyé son domestique rendre aux membres du Parlement la visite que ceux-ci lui avaient faite à l'occasion de son accession au fauteuil.

— À propos de Sir Allan McNab je vous assure qu'on peut l'appeler le chevalier de la triste figure à voir la manière avec laquelle il remplit son rôle d'orateur. Il ne sait pas un mot de français il est vrai, mais il assure que sa femme le sait à la perfection; or il est probable, que si le procureur-général Smith avait connu cette agréable particularité il eût pris la parole dans la discussion sur l'orateur et eût déclaré que l'époux et l'épouse ne faisant qu'un, si Madame McNab parle français, Monsieur McNab le parle aussi; le ministre nous a poussé des arguments tout aussi brutaux que celui-là. Quant à l'orateur vous ne sauriez vous imaginer l'air effaré qui se répand sur sa figure lorsqu'on l'interpelle en français; il ouvre des yeux hagards où les quatre-vingt chandelles qui éclairent la salle miroitent et se reflètent; cela produit charmant effet d'optique rehaussé encore par l'obscurité du tricorne qui surmonte le tout. Il paraît que pour se venger de ce qu'on le met ainsi à chaque instant sur le gril, Sir Allan McNab ne donnera point de dîners à ses collègues; on dit qu'un des membres de l'opposition ne lui pardonnera jamais ce changement dans le cérémonial introduit par l'ex-orateur Mr. Cuivillier. On dit que cette année les déboires pleuvront sur certains représentants libres et indépendans. On dit qu'il est question de ne point voter l'indemnité aux membres de l'Assemblée afin de donner l'exemple de l'économie qu'on prêche si fort de bouche sur les hustings. Je ne prétends point dire que cela serait juste ou prudent; tout ce que je sais, c'est qu'il en est très fortement question parmi les partisans du ministère actuel qui espèrent probablement se rattrapper sur autre chose.

— La chambre durant la discussion de l'adresse présentait le spectacle d'une cour d'assise où quatre criminels subiraient leur procès. Les malheureux ministres de Charles X ne faisaient pas plus piteuse mine après leur défaite de 1830 que nos ministres canadiens à la suite de la victoire électorale qu'ils ont remportée. Ce pauvre M. Daly ne sera certes pas plus déconcerté lorsqu'il perdra son porte-feuille qu'il ne le paraissait lorsque chaque parole que lui adressaient les orateurs de l'opposition semblait un coup de marteau le clouant au pilori; il ne pouvait tenir sur son siège et cherchait dans les yeux de tout le monde un regard de consolation que tout le monde lui refusait. Je lui aurais présenté de bon cœur une éponge au bout de ma canne si je lui avais soupçonné la force de la sucer. Grand Dieu! qu'il faut s'abaisser pour demeurer aux grandeurs! Ceux qui ont aidé à l'élection de M. Daly mourront avec cette cruauté sur la conscience. Néanmoins en cette extrémité toute force ne l'abandonna point; il trouva assez d'énergie pour confectionner un *Irish Bull* ou coq-à-l'âne en règle; il déclara qu'il s'était accordé avec ses anciens collègues jusqu'au moment où il ne s'accorda plus avec eux.

Pour faire contraste avec son collègue, monsieur le procureur-général Smith fait le matador; il débite les plus grandes absurdités avec un atroce toupet; prend des postures de garçon boucher qui joue Othello et donne à ses adversaires des coups d'assommoir qui rebondissent et étendent sur le carreau ses plus fidèles partisans. On dit qu'un homme qui se noie s'accroche à toutes les branches; le gouverneur avait déjà bu de furieuses gorgées, lorsqu'il s'est jeté au cou de ce politique de fraîche date. Pauvre Mézaise! représenté en chambre par des sourds, des muets, des manchots et des gauches! Je te plaindrais si je ne savais que tu possèdes une baguette magique au moyen de laquelle le salut